



Message pour la jeunesse

Je suis toujours heureux d'être avec la jeunesse, parce que les hommes âgés, vous savez, ne vivent plus qu'avec leurs souvenirs, et les souvenirs sont généralement ceux de la jeunesse et des âges suivants. Mais quand un vieil homme s'assoit avec les jeunes, cela restitue les souvenirs dans une sorte de situation dynamique, vivante. Et je ne veux pas que tous vous fassiez ce que la plupart des hommes âgés font, qui est de regretter une jeunesse mal vécue, une jeunesse dilapidée en perdant le temps dans la recherche du plaisir.

Certains d'entre vous au moins doivent avoir entendu parler ou connaissent Kabir, le célèbre saint de l'Inde, qui, dans une de ses célèbres œuvres dit que notre enfance est gaspillée dans le jeu, et notre jeunesse à la recherche du plaisir qui nous apporte une mauvaise renommée, où nous perdons notre nom, notre réputation.

Ainsi, je pense qu'il est approprié que quelqu'un qui a surmonté les dangers... comprenant que chaque occasion comporte un danger, chaque occasion comporte une responsabilité, et un moment de grande promesse est également un moment du grand danger. Aussi, c'est bien que vieux et jeunes se réunissent: d'une part pour échanger leurs expériences de la vie, et d'autre part, Insha-Allah, pour profiter de l'expérience des personnes âgées, éviter les pièges et les dangers qu'ils ont traversés, et profiter des occasions reçues, et arriver au moins à un âge avancé avec la satisfaction de ce que l'on a fait dans le passé.

La jeunesse est un temps de grande promesse. En fait, c'est le seul moment de grande promesse. Par la suite, nous sommes

seulement sur un plateau, marchant, marchant, marchant, jusqu'à ce que le déclin commence. De l'enfance à la jeunesse, c'est comme ceci [une pente douce], et à partir de la jeunesse, c'est comme ceci [une pente raide]. Nous pouvons atteindre l'apogée de notre



potentiel avant que notre jeunesse ne soit terminée, disons au milieu des vingt ans, et c'est le temps où nous devons travailler pour consolider notre futur.

Le futur appartient à la jeunesse. L'âge mûr est le temps de la consolidation de ce que nous avons réalisé, en nous assurant que ce que nous avons, ce à quoi nous sommes parvenu, ce que nous avons réalisé n'est pas perdu : mentalement, physiquement, en ce qui concerne les biens, et le bonheur. Mais si vous ne l'avez pas fait pendant votre jeunesse, votre vie va être monotone - sans enthousiasme, aucun sens de réalisation, aucune satisfaction intérieure que « J'ai vécu; Je n'ai pas simplement existé, mais j'ai vécu. J'ai vécu une vie utile. J'ai vécu une vie où j'ai pu m'organiser avec sagesse, de sorte que l'espoir soit satisfait, que l'espoir soit atteint ou justifié, par la sagesse que j'ai montrée et utilisée dans ma jeunesse. » Car la jeunesse

est le moment où nous avons le plus besoin de sagesse. Plus tard, l'intelligence suffit. Mais pendant la jeunesse, nous avons besoin de sagesse.

Malheureusement, la plupart des personnes deviennent sages seulement après coup, après qu'elles aient soixante ans, soixante-dix années. Alors elles disent, «vous ne devriez pas faire ceci. Je le sais d'expérience.» La sagesse vient avec l'expérience, mais généralement accompagnée de frustration, de dépression. Alors que si la sagesse précède l'expérience, c'est ce que disent les vieux sages, qu'un imbécile comprend seulement après coup, un homme intelligent comprend pendant, mais un sage sait avant.

Ainsi, la jeunesse est un moment où nous devons changer de l'ignorance de l'enfance, de l'innocence de l'enfance à la connaissance de l'âge scolaire, et la faire évoluer vers la sagesse de la jeunesse. Alors nous avons un futur réussi - un succès non pas en raison des événements mais en raison de notre capacité à organiser notre propre futur.

Je prie que tous soyez bénis en utilisant votre jeunesse avec succès, avec une orientation vers le futur, en évitant les pièges, en suivant la ligne droite, comme un bateau doit planifier sa route. Assurez-vous que vous le faites correctement, sagement. Réalisez ce que vous devez réaliser : le potentiel de votre nature, nature intérieure en tant qu'être humain, qui vous assure non pas le plaisir mais la satisfaction intérieure.

Merci.

Message pour la jeunesse de Dubaï, donnée lors du séminaire de la jeunesse le 16 octobre 2009

Ainsi parlent:

Lalaji

- *Il est un fait admis que le cours du monde n'est pas uniforme. Ses couleurs changent toujours. Quand l'homme supporte ses vagues chaudes et froides, il se raffermir, acquiert de l'expérience, et commence à dire : La punition pour l'être incarné Tout le monde doit la subir Les sages la supportent avec la connaissance, les imbéciles souffrent en pleurant oh !*

Babuji

- *Comme l'a dit Babuji Maharaj: "Les jeunes doivent être façonnés. Il ne suffit pas de les utiliser, vous devez les façonner." Il a pris l'exemple d'une chaise, vous voyez. Vous ne pouvez rien en faire sinon vous y asseoir, tandis qu'avec du bois vous pouvez faire ce que vous voulez.*

Chariji

- *Ainsi il ne suffit pas de disposer du pouvoir de la jeunesse dans ce que nous faisons. Il est nécessaire qu'il soit dirigé, avec sagesse, vers un objectif du développement de soi, non seulement désirable, non seulement réalisable, mais encore orienté dans le sens de l'évolution.*

Sommaire

Message pour la jeunesse	1
Ainsi parlent	1
Echos Africains de Kharagpur	2
Un nouveau centre de	2-3
Séminaire sous-régional de Douala	3
Messages du Monde Lumineux	4
Réflexions du jour	4

Echos Africains de Kharagpur

J'aimerais partager, avec les lecteurs d'Echos d'Afrique et de l'Océan Indien, ce mail que j'avais reçu de notre Maître bien-aimé.

MMK

Kolkata, Samedi 7 Novembre 2009, 13:26:30

Cher frère,

[...] Les abhyasis d'Afrique du Sud ainsi que d'autres centres, dont l'Ile Maurice, sont arrivés - environ 175 en tout. Ils seront tous à Kharagpur ce soir, où nous les rejoindrons demain pour une semaine de partage. Amour à tous.

Avec amour et les bénédictions de mon Maître

Affectueusement,

Parthasarathi

Tout a commencé quand j'étais en Afrique du Sud. Pendant que j'étais avec nos sœurs et frères en Afrique au mois d'août 2009, j'avais vu la peine et un ardent désir dans les cœurs des abhyasis qui étaient souvent en larmes juste en entendant parler du Maître et de son bien-être. Leur besoin était si grand et urgent, que j'en avais immédiatement rendu compte au Maître.

A mon retour en Inde, le Maître me demanda «où pourrions-nous les accueillir ? Satkhol est trop petit, le CREST de Bangalore

ne peut pas les accueillir tous en même temps, ainsi nous devons avoir deux groupes. Nous fixerons l'endroit et la date plus tard.»

Je n'eus pas besoin de le rappeler au Maître, même un mois après. Nous étions à Kharagpur, le Maître y était pour inaugurer les installations du CREST. Il a tellement aimé l'endroit et la capacité était parfaite pour l'accueil, il décida rapidement d'accueillir la rencontre à Kharagpur. Il ajouta que le mois de novembre sera parfait pour nos sœurs et frères, il ne fera pas trop froid et il ne fera pas trop chaud.»

La rencontre était initialement destinée seulement aux abhyasis de l'Île Maurice et d'Afrique du Sud; plus tard, nous informons les abhyasis des pays africains anglophones. Nous avons 175 participants, dont 50 sont déjà à Kharagpur et le reste atteindra Kharagpur le 8 novembre avant le déjeuner.

Le Maître et son entourage devaient également arriver à Kharagpur avant le déjeuner. Ainsi, la rencontre tant attendue était maintenant proche, encore seulement quelques heures d'attente ! Pour certain abhyasis, cette petite attente était très pénible. Après

leur arrivée à l'aéroport de Kolkata, ils ont été conduits à l'ashram, tandis que notre Maître séjournait chez le frère Ajay après le voyage très chargé à Sikkim et à Siliguri. Les abhyasis continuaient à m'appeler pour me demander quand ils allaient rencontrer le Maître Bien-aimé !

Nous n'avons aucun programme structuré



comme tel. Le Maître rencontrera les abhyasis toutes les fois qu'il trouvera le moment opportun. Nous espérons que ces 8 jours seront une période de repos pour Le Maître. Il y aura un programme de formation de précepteurs, ceci n'était pas prévu à l'origine. Mais comme 95% des précepteurs seront ici, nous pensons que ce serait merveilleux d'avoir un tel programme, au cas où les précepteurs auraient des questions liées à leur travail.

Bien, c'est tout comme prélude. Attendons la suite...

K.P.

Un nouveau centre de méditation à Douala

A différentes occasions, Mariette et moi avons évoqué le déménagement du Centre de Douala sans jamais le planifier comme une activité à réaliser. Nous nous contentions seulement de dire : « Master, s'il te plaît, rend-nous attentif au moindre petit signe qui nous indiquerait le moment propice pour le faire ». A d'autres moments, nous évoquions le quartier idéal pour accueillir le Centre. Sur le plan purement profane, faire un choix est un exercice difficile. Qu'en est-il donc sur le plan spirituel ? Le Maître donne une indication : il nous suggère de prier pour être guidé.

Au fil des échanges entre la coordonnatrice

et la centre en charge, aussi bien dans le cadre de la préparation du séminaire sous régional en décembre prochain à Douala, que dans celui du fonctionnement normal du Centre, au mois d'août, il est apparu comme une évidence que nous devrions déménager le Centre avant cet événement majeur.

Un soir de la dernière semaine du mois d'août, je rentrai à la maison par un itinéraire qu'en temps normal je n'emprunte pas, alors que j'étais pris dans les embouteillages, je reçus un appel téléphonique de la coordonnatrice. Entre autre sujet évoqué, nous avons parlé de ce déménagement et je

me rappelle lui avoir dit, « ce serait bien si nous pouvions trouver un appartement à l'endroit où je me trouve en ce moment même ». J'étais en plein Ndogsimbi.

Cependant lorsque les caractéristiques du local recherché ont été définies, ce quartier n'était pas retenu comme zone de recherche. Pendant les deux premières semaines de Septembre, nous avons passé au peigne fin les quartiers sélectionnés, visité des maisons, et même fait appel à une agence immobilière, sans trouver ce qui correspondait aux critères définis.

Suite page 3

Un nouveau centre de méditation à Douala (suite)

En faisant le point sur nos recherches, nous avons compris qu'en fait, nous ne devons pas chercher, mais plutôt nous laisser sim-

septembre, et nous avons pu visiter l'appartement. A la fin de la visite Mariette a dit que ce n'était pas la peine de continuer les recherches, car l'appartement remplissait tous les conditions souhaitées.

notre Vénéré Maître, faisant suite au mail de Mariette l'informant du déménagement du centre de Bonapriso au nouveau local à Ndogsimbi. Il a béni ce nouveau lieu par ces mots:

Janaki Farm, Trichy, Samedi 24 Octobre 2009 19 h 30

Chère soeur Mariette, merci pour ces bonnes nouvelles. Je prie pour que le centre se développe à pas de géant avec Sa grâce.

Amour à tous.

Avec amour et bénédictions de mon Maître,

Affectueusement,

Parthasarathi



plement porter, et guider à l'endroit qu'il avait choisi et qu'il réservait à cet office. C'est ainsi qu'un beau matin du 19 septembre, comme me l'a rapporté le frère Michel Mbeleg, après sa méditation du matin, il a confié ses pas au Maître et s'est retrouvé au bout d'un certain temps au pied d'un immeuble à deux niveaux comportant quatre appartements refait à neuf avec au premier étage un appartement encore libre. Par bonheur, Mariette était à Douala ce samedi 19

autres pièces étaient passés au peigne fin. Pas un seul centimètre carré n'est resté, où des mains ne sont passées et repassées. Les sols, les murs, les vitres, tout était lavé, poncé, astiqué... Une première livraison des chaises en bois qui équiperont la salle de méditation était également réceptionnée ce jour.

C'est avec des larmes de joie que certains d'entre nous découvrirent, ce même samedi 24 Octobre, le message de bénédiction de

Le satsangh inaugural dans cette salle a eu lieu le dimanche 1^{er} novembre. 31 abhyasis ont assisté à cette profonde et intense méditation de 55 minutes. J'exprime toute ma gratitude à notre Vénéré Maître qui a permis que tout ceci puisse se faire et je prie qu'il nous accorde de réaliser ce qu'il planifie.

J.A.N. & M.M.

Séminaire sous-régional de Douala—23-29 décembre 2009

Les préparatifs du séminaire sous-régional de Douala vont bon train. Des frères et sœurs d'Angola, du Congo, de Côte d'Ivoire, du Gabon, ainsi que de France, du Luxembourg et des Etats-Unis, prennent déjà les dispositions de voyage nécessaires pour assister à cet événement. Le séminaire aura lieu dans les nouveaux locaux du centre de Douala, qui fait l'objet d'un article publié ci-dessus.

« Une vie équilibrée », telle est la devise donnée par notre Maître bien-aimé pour ce séminaire. Préparons-nous intérieurement pour cette occasion spéciale. L'extrait du message du Maître proposé ci-dessous est donné à cet effet.

Une vie équilibrée – Les Dix Maximes du Sahaj-Marg

«[...] Parce que, d'une part, la vie est une corde raide sur laquelle nous autres humains sommes contraints de marcher. La morale qu'on peut tirer de la capacité de celui qui marche sur une corde raide doit être claire, à savoir que sans équilibre, le progrès, lequel n'est qu'un autre terme pour désigner la marche en avant, n'est pas possible. Si l'on consa-

cre sa vie à sa propre évolution, ce qui est l'objet de la spiritualité, alors le besoin de mener une existence équilibrée est d'une importance capitale. Comme mon révérend Maître Shri Babuji Maharaj le disait toujours avec insistance, la pratique spirituelle est impossible sans cette idée d'équilibre. Au commencement, la sadhana spirituelle doit être pratiquée de façon stricte pour nous aider à établir les rudiments de l'équilibre dans notre vie. Lorsqu'on y a réussi, alors l'équilibre devient nécessaire pour nous permettre de faire davantage de progrès sur le chemin lui-même. Peut-être que cela n'a pas été encore suffisamment clarifié et que l'on n'a pas encore assez insisté là-dessus. Pour reprendre l'analogie avec la corde raide à nouveau, lorsqu'on avance sur la corde, le fléchissement de la corde à l'endroit où on se tient rend le pas suivant toujours plus escarpé. Les pas que l'on doit faire maintenant pour arriver au bout du trajet paraissent de plus en plus difficiles ! Cette difficulté apparente est elle-même un signe que l'on s'approche de la destination. [...]

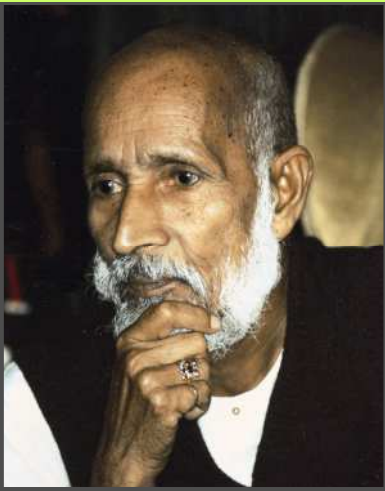
Ceci est le principe important suivi dans le Sahaj Marg. L'idée d'un équilibre parfait est

rendu nécessaire pour l'aspirant spirituel, afin d'aller au-delà, pour transcender les idées d'opposés, lesquelles empoisonnent notre existence. Le juste et le faux sont ici, dans la vie terrestre, dans la vie mondaine, dans la vie de l'être humain animal, qui doit peut-être être forcé à comprendre le besoin d'une éthique et d'une moralité, pour ensuite mener une vie gouvernée par ces principes. Dans la vie spirituelle, ces valeurs sont également absolument nécessaires, mais, au fur et à mesure que l'on avance, comme mon Maître avait l'habitude de le dire, se forme l'intuition que ce qui est nécessaire pour une simple existence humaine doit être transcendé dans la vie plus élevée du chercheur spirituel. Alors les idées du bien et du mal font place à l'intuition supérieure d'efficacité. Ce qui est efficace pour nous mener au but évolutif est juste. Dans le monde ordinaire, et dans la quête mondaine du succès, il y a une façon correcte de faire les choses pour arriver à ses fins. Sur le chemin spirituel, il n'y a que la manière efficace !»

par Shri P. Rajagopalachari

Messages du Monde Lumineux

Mercredi 24 novembre 2004 – 10 h



« Nos frères, plus qu'ils ne le font, doivent prendre véritablement conscience de la précarité de la vie. Tout leur est prêté en ce monde et non donné. En le réalisant, ils surmonteraient mieux les drames jalonnant leur existence terrestre. Sans eux, grandiraient-ils ? Les sages en conviennent, même s'il n'est pas facile d'accepter.

« Heureux celui qui dès son plus jeune âge est marqué du sceau divin et se consacre à l'essentiel. Chacun a son parcours, tous sont instructifs, plus ou moins bien compris mais nécessaires à l'évolution de l'être. Comment toucher le cœur de nos aspirants, si ce n'est par d'incessantes répétitions, les sensibilisant sur la réalité de leur vie ici-bas ! Savoir ce qu'elle représente est une chose ; agir en conséquence en est une autre, là est la faiblesse de l'être humain, le mieux intentionné soit-il.

« Puisse cette masse de messages, venant d'un monde ayant dépassé les limitations de celui-ci, leur apporter quelques lumières dont ils sauront tirer profit.

« Victime de ses sens, l'homme cherche sans cesse des diversions, des échappatoires pour contourner ce qui pourtant lui tient à cœur, mais ne suffit pas à sa vie. Atteindre un haut niveau de sagesse, c'est précisément échapper à ce monde illusoire dans ce qu'il a de fallacieux.

« Chacun chemine à son rythme. Nous aidons nos frères à brûler les étapes, à se construire dans l'esprit du Sahaj Marg. Puisqu'ils ont croisé notre route et par la grâce de leur Maître, ils parviendront au but ; c'est dans la logique des choses. Que tous soient bénis et fortifiés dans leur démarche. »

Babuji

Reflexions du jour**L'impatience**

L'impatience dénote un manque de foi. "Non, je veux cela maintenant". Vous l'aurez quand vous devrez l'avoir. Quand il sera bien que vous l'ayez - même pour ce qui concerne les valeurs spirituelles, même les bénédictions spirituelles. Il sait, Celui qui donne sait quand vous êtes prêt pour cela.

Source : P. Rajagopalachari - Heart Speak 2004, Vol. 2, page 74

Des pensées justes

Alors s'il vous plaît, adoptez les bons moyens

pour obtenir le bon résultat. Aucun moyen incorrect ne peut donner le bon résultat. De bons résultats peuvent advenir parce que le destin le veut ainsi. Mais si l'effort humain est destiné à aboutir, il vous incombe de suivre la règle du Bouddha: une pensée juste, une action juste, un résultat juste.

Source : P. Rajagopalachari - Heart Speak 2004, Vol. 2, page 75

Oubliez votre peur

Si vous le voulez, vous apprendrez. Quand nous pensons que c'est difficile, nous créons

une barrière. C'est donc notre propre création. Il n'y a rien de difficile ou de facile si nous pensons qu'il en est ainsi. Supposez qu'une femme ait peur du noir et que son enfant soit malade, elle va à pied chez le médecin à minuit. Pourquoi? Comment est-ce possible? Parce qu'elle a oublié sa peur. N'est-ce pas? Ainsi quand vous oubliez votre peur, rien ne vous fait peur.

Source : P. Rajagopalachari - Heart Speak 2004, Vol. 2, page 80

**Ont contribué à ce numéro:**

Conception et mise en page MMK, JN

Rédaction:

JN: Jeanne Nanitelamio

MMK: Michel Mouyelo-Katoula

Traductions: JN & MMK

Page 2— KP = Frère Kamlesh Patel

Page 3—JAN & MM = Freres Jean Armand Nkoma et Michel Mbeleg (Cameroun)

Pour toute communication destinée à

Echos d'Afrique et de l'Océan Indien

veuillez écrire à: echosdaf@yahoo.com

NOUVEAU LIEN**Abonnement en ligne:**

<http://www.sahajmarg.org/newsletters/africa>